

Ecole de Salerne

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Ecole de Salerne, 1813-08-06

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8837>

Copier

Présentation

Date1813-08-06

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_239

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

Cal. Nov 1812.

par un de ses amis, le docteur de Salerne. — il parait que cette
 fois de Robertus qu'on dit être ^{un} ~~une~~ enconcevoir. — elle était très
 lumineuse et arabe. — il parait que Robertus de Normandie
 refusa de la palatine en Europe, pour prendre possession de
 trône d'Angleterre. qu'il trouva occupé par son frère Henri, demandant
 des conseils à Nicole. — il était très en attente d'une justice. —
 le conseil de Nicole. — il était très en attente de la justice, ce public
 le conseil de Nicole, pour tout le monde de Nicole, ce public
 ce qu'il parait par la ^{1re} fois, par le nom de Villeneuve, Robert
 de la ^{1re} fois, Nicole ^{en 1717} a été imprimé en 1717, par le
 qu'il parait en 1611. — il est écrit en son d'Angleterre, par le
 le duc Robert de Normandie, — par Jean de Milan, à Capron
 d'Angleterre. — il est écrit, quelques fois, quelques fois, par le
 même d'Angleterre, quelques fois, quelques fois, par le
 Continuent des principes, principes d'hygiène, et les conseils qu'il
 exprime, toujours simples, et proportionnés aux habitudes
 d'Italie, quoique parfois à l'usage de l'Angleterre, par le
 proverbe. — la sagesse, la propriété, un bon conseil modéré,
 une sagesse sage, sous la bête de la sagesse. — on y trouve
 ensuite les vertus, de nos plantes médicinales, on y trouve les plus
 communes, on y trouve les propriétés de quelques uns d'entre
 usage ordinaire. — l'usage de nos sagesses, on y trouve l'usage de
 table, n'y est même pas touché. — enfin quelques spécimens,
 pour le mal de tête, le mal d'yeux, le mal de dents, le rhume
 le rhume, et même la fistule; mais je doute que ce dernier soit
 touché. — il y a des vers sur le rapport des quatre tempéraments
 bilieux, phlegmatique, sanguin, et mélancolique, avec la terre
 lian, le feu, et l'eau, les quatre éléments en un mot. — cela tient à
 l'ancienne notion des qualités occultes. — enfin beaucoup de vers sur
 les bons effets de la sagesse. —
 Ce livre est tout de médecine préventive. — j'y trouve,

font le rapport plus à la philosophie, que l'on ne leur
tente d'en attendre de la science de ce temps-là. —

Si tibi proficiamus medicis, medicis tibi fecimus

Proce trine: mens hilaris, regniis moderata, diata.

Les arabes avoient réellement étendu la science de la médecine
quelques auteurs croient que les ouvrages d'Avicenne ont été
1772. vers, et vers 1270. —